

HORAIRE
Consultez l'horaire télé sur cyberpresse.ca/tele

BLOGUE
Animo est une sorte d'*ER* avec des bêtes et animé par un vétérinaire dynamique. À lire sur cyberpresse.ca/therrien

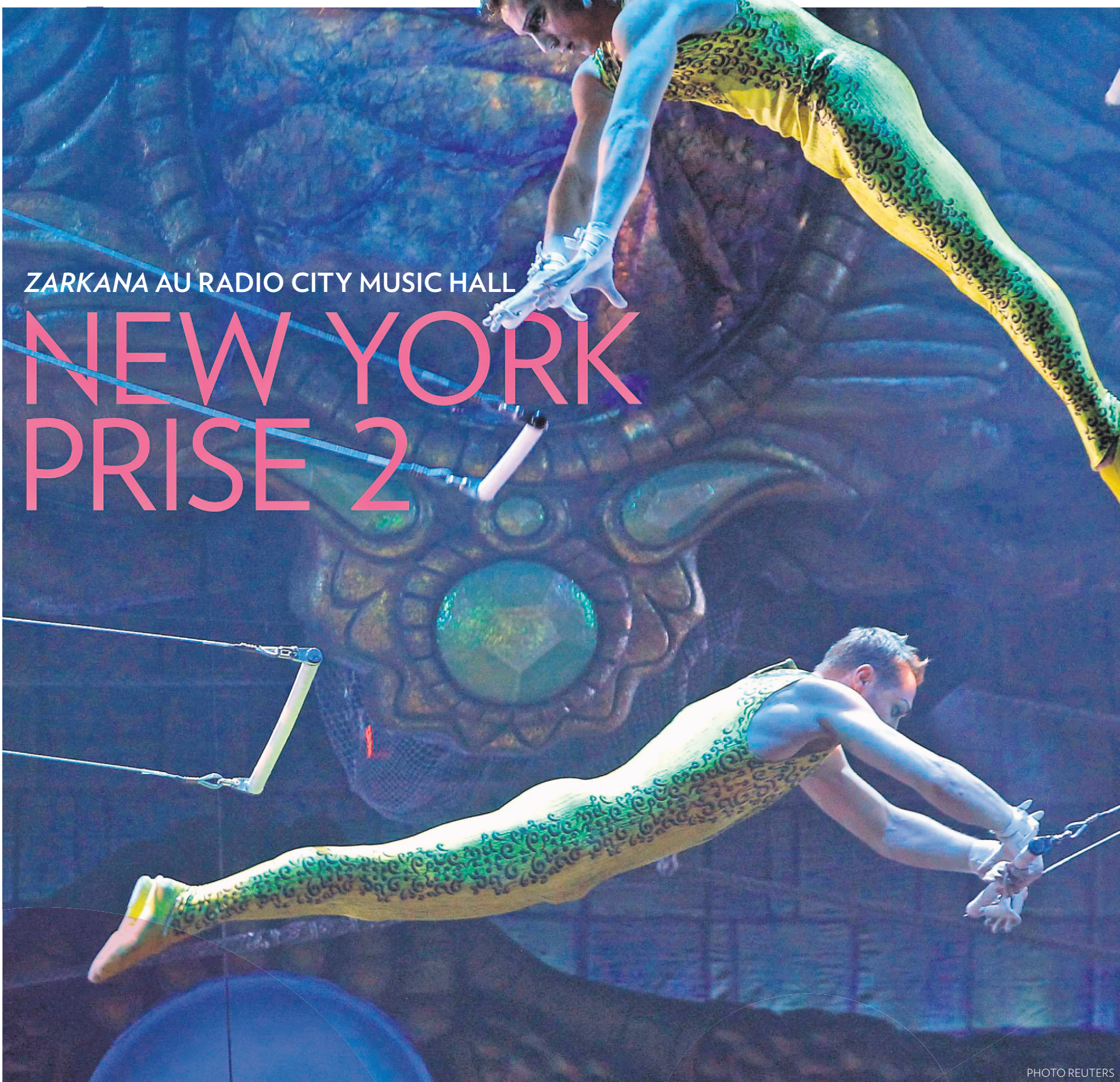
VIDÉO
Voyez les vidéos qui couvrent la scène culturelle sur cyberpresse.ca/arts

ARTS ET SPECTACLES



LA CHRONIQUE
D'HUGO DUMAS
LE D^r GREY DES ANIMAUX
PAGE 3

VIVRE
DES DÉTENUÉS
S'EXPOSENT
PAGE 8



ZARKANA AU RADIO CITY MUSIC HALL

NEW YORK PRISE 2

PHOTO REUTERS

ESTHER BÉGIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Une artiste vêtue de blanc s'adonne à la peinture sur sable, dont les effets chinois sont reproduits sur un écran géant. Garou, arborant haut-de-forme et redingote rouge vif, s'avance sur scène et fait résonner sa voix chaude. Le rideau s'ouvre sur un vieux théâtre abandonné. Une vingtaine de trapézistes y virevoltent de haut en bas, de tous bords tous côtés.

Avec *Zarkana*, présenté au légendaire Radio City Music Hall à compter du 9 juin, le Cirque du Soleil est décidé à faire oublier son malheureux *Banana Shpeel*, vaudeville réinventé, retiré de l'affiche sur Broadway l'an dernier après seulement trois semaines de représentations en salle. Dans l'échec le plus frustrant de son histoire, le Cirque a perdu 20 millions à

New York... et un peu de son lustre.

Toute une délégation du Cirque, dont son président Daniel Lamarre et le metteur en scène François Girard, était donc de passage dans la Grosse Pomme hier pour présenter *Zarkana*, en présence de quelque 200 journalistes américains et québécois.

« On a beau déployer tous les moyens pour en faire la publicité, si en fin de compte le spectacle ne séduit pas le public, il n'y a rien à faire. » — Daniel Lamarre

« On aborde ce spectacle avec beaucoup de modestie », a dit d'entrée de jeu Daniel Lamarre, reconnaissant que la barre était doublement élevée devant le public d'experts new-yorkais et, de surcroît, au Radio City Music Hall.

« Ce théâtre est un des plus mythiques des États-Unis,

a-t-il dit. Il faut présenter un spectacle à sa hauteur. »

Mégaproduction de 57 millions, *Zarkana* rassemble sur scène 75 artistes des quatre coins du monde. De retour aux valeurs créatives qui ont fait son succès, le Cirque promet avec son dernier-né un spectacle encore plus délirant. « C'est le Cirque du Soleil sur les

stéréoides! », a ironisé Daniel Lamarre.

Opéra rock extravagant et déjanté

« *Zarkana* est un opéra rock extravagant et déjanté », a ajouté François Girard à qui l'on doit entre autres la mise en scène de *ZED*, spectacle per-

manent du Cirque du Soleil à Tokyo. « Ce n'est pas quelques chutes dans un filet qui vont nous arrêter », a-t-il renchéri, faisant référence aux quelques acrobates qui ont raté leurs performances avant la conférence de presse et abouti dans le filet de sécurité installé sur la scène.

François Girard nous fait suivre les aventures de Zark, magicien ayant perdu sa bien-aimée et, avec elle, tous ses pouvoirs magiques. L'atmosphère un brin tordue du spectacle en fait une sorte de *freak show*, dit-il.

Zarkana présente aussi des numéros de banque, des performances ultrasophistiquées dans lesquelles une dizaine d'artistes exécutent des pyramides humaines époustouflantes. La vidéo et les éclairages sont aussi mis à contribution pour combler l'immense scène. Pour ses répétitions, le Cirque a d'ailleurs dû louer un aréna en Floride, faute de trouver

une espace assez grand à Montréal.

« Ce fut en effet très complexe de transporter le spectacle à New York », affirme Garou, visiblement heureux de cette première collaboration avec le Cirque du Soleil. La photo géante du chanteur québécois figure d'ailleurs sur les autobus et les taxis new-yorkais depuis un bon moment.

« On a beau déployer tous les moyens pour en faire la publicité, si en fin de compte le spectacle ne séduit pas le public, il n'y a rien à faire », conclut humblement Daniel Lamarre, qui espère tout de même vendre 500 000 billets au cours des trois prochains mois.

Zarkana débute en avant-première au Radio City Music Hall le 9 juin. La première mondiale est prévue pour le 29 juin. Le spectacle sera présenté pendant la saison estivale à New York pour une durée de cinq ans.

LE SIDIM C'EST DEMAIN !

SALON INTERNATIONAL DU DESIGN D'INTERIEUR DE MONTREAL

SIDIM 2011

PLACE BONAVENTURE
26.27.28 MAI 2011
SIDIM.COM

LE PLUS GRAND RASSEMBLEMENT DESIGN À MONTRÉAL !

3 jours de découvertes sur le design, la décoration et les dernières tendances.

Coups de cœur assurés !

Horaire et informations : www.sidim.com

ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉVISION



PHOTO REUTERS

LA DERNIÈRE D'OPRAH WINFREY

Des centaines d'admirateurs se sont rassemblés, hier, à l'extérieur du studio de télévision d'Oprah Winfrey à Chicago afin d'assister à l'enregistrement du dernier épisode de son talk-show, qui sera diffusé aujourd'hui. Gayle King, meilleure amie de la célèbre animatrice, s'est mêlée à la foule et a réalisé quelques interviews. Elle a admis avoir des sentiments partagés par rapport à la fin de l'émission. La semaine dernière, une multitude de vedettes d'Hollywood (parmi lesquelles Madonna, Tom Cruise, Jerry Seinfeld et Stevie Wonder) et 13 000 fans ont souligné le départ d'Oprah Winfrey lors d'une émission spéciale de deux heures tournée au United Center de Chicago. La reine des talk-shows a annoncé en novembre 2009 qu'elle mettrait fin à sa populaire émission après 25 ans de diffusion.

— Associated Press

CINÉMA

JULIE LE BRETON JOUE À LA MÈRE

Une fois mère de trois jeunes enfants, deux fois enceinte et, bientôt, mère décédée... Décidément, le rôle de mère colle à la comédienne Julie Le Breton au cinéma. La principale intéressée éclate de rire lorsqu'on lui fait la remarque sur les lieux du tournage de *Rose by Name*, deuxième film du Manitobain Shawn Linden. « C'est quelque chose qui arrive dans le cheminement naturel d'une actrice, dit la jeune femme dans la mi-trentaine. Dans *Rose by Name*, j'incarne Dorys, mère de Cullen Francis, un enfant né à la suite d'un viol brutal. Au début du film, mon personnage meurt et mon fils reçoit un enregistrement qui va provoquer un tsunami dans sa vie. » Pour les besoins du tournage, Julie Le Breton a été rajeunie à 22 ans et vieillie à 45. Plus tôt cette année, elle incarnait Louise, mère se retrouvant veuve à la tête d'une famille de trois enfants dans *Une vie qui commence* de Michel Monty. Et au cours des prochains mois, on la retrouvera dans le rôle d'un personnage de femme enceinte dans les films *Starbuck* de Ken Scott et dans *Le bonheur des autres* de Jean-Philippe Pearson. Parlant de *Starbuck*, elle souligne le travail du réalisateur Ken Scott pour qui elle a eu un « très gros coup de cœur », en raison de l'univers à la fois ludique et sensible qu'il a su créer.

— André Duchesne



PHOTO JAN THIJS

SPECTACLES



Jean-Marc Parent

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

SPECTACLE-BÉNÉFICE POUR LES VICTIMES DES INONDATIONS

L'humoriste Stéphane Fallu animera un spectacle-bénéfice pour les victimes des inondations en Montérégie qui aura lieu le 7 juin à Saint-Jean-sur-Richelieu. Organisé par la Jeune chambre de commerce du Haut-Richelieu, l'événement réunira sur scène plusieurs artistes de la région, dont Jean-Marc Parent, Mike Ward, Jean-François Mercier, Pierre Hébert et Philippe Laprise. Le spectacle d'humour sera présenté au Théâtre des Deux Rives, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Les billets sont en vente au coût de 50 \$ sur le Réseau Admission, aux bureaux de la Société pour la promotion d'événements culturels du Haut-Richelieu (SPEC) et dans divers commerces de la Montérégie. L'argent recueilli sera remis à SOS Richelieu, un organisme à but non lucratif ayant mis sur pied un fonds spécial pour les sinistrés des inondations qui sévissent dans la région depuis près d'un mois.

— La Presse Canadienne

DES CHANTEURS D'ICI ET D'AILLEURS SE PRODUIRONT À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Ke\$ha, Marie-Mai, Sean Paul et Éric Lapointe offriront tous les quatre des performances durant l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu cet été. Les organisateurs ont dévoilé hier la programmation de cette 28^e manifestation qui fait la part belle aux chanteurs d'ici comme d'ailleurs. L'International accueillera également les rappeurs américains Pittbull et Flo Rida, le groupe californien LMFAO, le chanteur d'origine congolaise et suédoise Mohombi, Roch Voisine, Maxime Landry, William Deslauriers et Elisapie Isaac. Seul humoriste du lot, André Sauvé donnera aussi un spectacle durant le festival. L'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu se déroulera du 13 au 21 août et présentera quelque 125 ballons dirigés par des aéronautes professionnels provenant de 6 pays.

— La Presse Canadienne



Ke\$ha

PHOTO ASSOCIATED PRESS

FESTIVAL DE JAZZ

GRATUIT À L'EXTÉRIEUR: THE B-52s, BEN L'ONCLE SOUL ET MISTEUR VALAIRE

Sortez vos chaussures d'été pour aller danser. Ce sont les fiers vétérans des B-52s qui clôtureront le Festival de jazz, le 4 juillet, avec les succès de leurs 30 ans de carrière, que ce soit *Rock Lobster*, *Planet Claire* ou *Love Shack*. Le spectacle de clôture a quant à lui été confié au lauréat du prix Révélation scène au dernier gala des Victoires de la musique, Ben l'Oncle Soul, qui reviendra pour la troisième fois à Montréal en un an. Quant au troisième grand spectacle extérieur gratuit qui aura lieu sur la place des Festivals, l'Équipe Spectra a annoncé que le groupe Misteur Valaire fera danser les festivaliers le 28 juin. C'est une belle vitrine pour le groupe sherbrookoïse. Il ne reste plus qu'à annoncer les autres spectacles extérieurs et activités gratuites, le 7 juin.

— La Presse



Ben l'Oncle Soul

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, COLLABORATION SPÉCIALE

CINÉMA



LE QUÉBEC BIEN SERVI AU FESTIVAL DE SEATTLE

Trois longs métrages québécois, *Funkytown*, *À l'origine d'un cri* et *L'enfant prodige*, sont inscrits à la programmation du 36^e Festival international du film de Seattle (SIFF). Amorcé le 19 mai dernier, le festival se déroule jusqu'au 12 juin avec une programmation très relevée de films en provenance de dizaines de pays. « C'est l'un des plus importants festivals en Amérique du Nord », assure André Rouleau, président de Caramel Films, producteur de *Funkytown*. En entrevue, ce dernier a indiqué que le film de Daniel Roby avait déjà amorcé sa tournée de festivals dans le monde. « Il a failli être sélectionné pour Cannes cette année, mais a été mis de côté à Paris lors du visionnement des films pour la sélection finale », indique M. Rouleau, qui revient de la Croisette. Un autre long métrage de Caramel, *Angle mort*, amorcera lui aussi sa carrière de festivals en juin prochain au 14^e Festival du film de Shanghai. S'ajoutant aux trois longs métrages québécois, trois courts métrages réalisés en tout ou en partie au Québec seront présentés à Seattle. Il s'agit d'*All Flowers in Time*, *King Chicken* et *Snowflakes and Carrots*. Plusieurs films du Canada anglais sont aussi au programme.

— André Duchesne

Funkytown

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le Dr Grey des animaux



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Ne vous laissez pas rebuter par le titre affreux de cette nouveauté de Radio-Canada, *Animo*, qui sonne comme une mauvaise émission pour enfants de 1994. Parce que ce magazine sur les chiens et chats, piloté par le charismatique vétérinaire Sébastien Kfoury, est tout sauf quêtaine.

Et *Animo*, qui démarre dimanche à 19h30, n'a rien à voir avec *Bec et museau* de Linda Malo ou *Pas si bête que ça* de Josée Boudreault, datant vraiment d'une autre époque. Comme rigolait le producteur Luc Rousseau de Zone 3, hier: «Il n'y aura pas d'animatrice assise sur une poche de moullée avec une perruche sur l'épaule.» Heureusement.

En fait, *Animo* mélange l'approche documentaire et la télé-réalité. Dans chacune des 13 demi-heures de la série, le Dr Kfoury soigne un animal blessé, un vrai cas, qui arrive dans une des deux cliniques dont il est copropriétaire, soit l'Hôpital vétérinaire Rive-Sud, à Brossard, et le Centre vétérinaire Laval, à Laval, bien sûr.

Un peu à l'image des *Grey's Anatomy* et *ER*, la caméra filme dans les salles d'opération, où reposent les pauvres petites bêtes anesthésiées. Parfois, on se croirait carrément dans *Trauma*. «On voulait montrer la réalité de ce que c'est, la médecine vétérinaire de haute qualité», note Sébastien Kfoury, 35 ans, qui pratique depuis 11 ans. Son visage ne vous sera pas inconnu, car il a participé à une ribambelle d'émissions comme *Salut, bonjour!*, *Deux filles le matin*, *Pour le plaisir* et *Grosse journée*.

Dans le premier épisode qui sera diffusé dimanche, le Dr Kfoury traite Chipp, un berger allemand qui s'est quasiment empalé sur une branche d'arbre. Ce qui est intéressant, c'est bien sûr de montrer l'intervention vétérinaire mais, surtout, de retourner un ou deux mois plus tard pour prendre des nouvelles de Chipp, qui a récupéré à merveille. Voilà qui ajoute beaucoup de valeur au produit final.

Au deuxième épisode, Rose, un border collie piqué par 60 aiguilles de porc-épic, aura moins de chance: elle subira une amputation à la suite d'une infection grave. Encore ici, l'équipe d'*Animo* retourne voir comment se porte Rose trotinant maintenant sur trois pattes. Ses maîtres sont ravis des progrès de leur toutou, qui court après des frisbees comme avant son opération.

«On sauve souvent des animaux dans les émissions, mais



Animo, nouveau magazine sur les chiens et chats piloté par le vétérinaire Sébastien Kfoury, démarrera ce dimanche. PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

comme téléspectateur, j'aurais aimé qu'on me dise qu'il en a coûté plus de 5000\$ pour remettre Chipp sur ses pattes. Les opérations pour animaux coûtent souvent un bras et une jambe. Et ce n'est pas tout le

mon animal, l'argent n'est pas un obstacle. Soit. Mais dans un épisode d'*Animo*, un teckel miniature, incapable de marcher, aboutira sur une sorte de rouli-roulant, un peu à la manière de Kenny l'homme-tronc. Débourseriez-vous des milliers de dollars pour que votre bête finisse dans cet état? Paieriez-vous des traitements de chimiothérapie à un toutou? Ces questions se posent.

Chacun des épisodes renferme aussi un segment sur le comportement des chiens en compagnie de Jean Lessard, un éducateur canin comportementaliste. Comment faire pour que votre jolie bête arrête de japper toutes les fois où quelqu'un sonne à la porte? Jean Lessard le montre aux propriétaires et il retourne les visiter quelques semaines plus tard pour s'assurer que la mauvaise habitude n'existe plus.

Animo consacre également des reportages aux animaux en élevage, un différent à tous les dimanches, dont le chat Savannah, le bouvier bernois ou le carlin.

Du Sportnographe à La une qui tue

Nos espions avaient bien vu: c'est Jean-Philippe Wauthier, animateur du *Sportnographe* à la radio de Radio-Canada, qui animera le nouveau quizz sur l'actualité *La une qui tue*, que produira Marie-France Bazzo l'automne prochain pour Télé-Québec. Si vous désirez y participer, l'équipe recrute présentement des candidats au *tequebec.tv*. Quelqu'un qui lit toutes les sections de son journal, autant en sport, en politique qu'en culture, et qui est le moins curieux a de bonnes chances d'être repêché.

On ne parle pratiquement jamais de budget. Par contre, comme téléspectateur, j'aurais aimé qu'on me dise qu'il en a coûté plus de 5000\$ pour remettre Chipp sur ses pattes.

on en perd aussi. Et on va le montrer», indique le producteur d'*Animo*, Luc Rousseau.

Il se dégage énormément d'humanité dans ce magazine, où les propriétaires d'animaux ne lésinent jamais sur l'argent à injecter dans divers traitements. On n'y parle pratiquement jamais de budget. Par contre,

monde qui peut se payer de tels soins, même si on adore son pitou plus que tout au monde.

Évidemment, quand on aborde la question des sous et des animaux, plusieurs propriétaires grimpent dans les rideaux en hurlant: vous ne comprenez pas, je ferais n'importe quoi pour sauver

La Série **Comédie Musicale** présentée par **Capital One**

LE PETIT ROY

LE MUSICAL INSPIRÉ DE L'OEUVRE DE JEAN-PIERRE FERLAND

MISE EN SCÈNE: SERGE POSTIGO
AVEC SERGE POSTIGO ET GENEVIÈVE JODOIN

5 AU 16 JUILLET - THÉÂTRE ST-DENIS
514 790-1111 / TICKETPRO.CA

BESOIN DE BILLETS ?
Go! Tu as besoin de nous!
Billetterie Juste pour rire
514 845-2322 | hahaha.com
nouveau site

SUIVEZ-NOUS:

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente

en collaboration avec

ARTS ET SPECTACLES

MUSIQUE / Guillaume Coutu-Dumont

Ambassadeur électro



ÉMILIE CÔTÉ

BERLIN — Dimanche matin, 4 h 30, au club branché Watergate, situé dans le quartier Kreuzberg, à Berlin. Alors que le soleil se lève sur la rivière Spree, Guillaume Coutu-Dumont est derrière son ordinateur et devant la baie vitrée qui donne une vue magnifique sur l'eau.

Le musicien, compositeur et producteur est à Montréal, cette semaine, mais nous l'avons rencontré dans sa ville d'adoption, jeudi dernier.

Guillaume Coutu-Dumont a beau faire danser les foules jusqu'aux petites heures du matin, il nous donne rendez-vous à 9h dans un café situé près de son studio. Il a l'habitude d'être matinal. «Lundi, il fallait que j'aille porter mon petit à la garderie», souligne-t-il.

L'homme-orchestre passe plutôt inaperçu dans les rues de Montréal, mais il est depuis longtemps l'un des ambassadeurs de sa scène électro, que ce soit en duo avec Julien Roy au sein d'Egg, à l'époque, ou avec ses deux albums solos, sortis sous le nom de Guillaume & The Coutu-Dumont. En mai, le musicien s'est produit à Paris et à Londres. Au cours des prochaines semaines, ce sera au Costa Rica, en République dominicaine, à Ibiza, à Amsterdam et en Irlande.

Guillaume Coutu-Dumont n'est pas un DJ, car il fait jouer ses propres morceaux, mais sa carrière n'a rien à voir avec celle d'un rockeur ou d'un chanteur. «Je ne jouerais pas au Costa Rica et en République dominicaine si j'étais dans un groupe rock. Mais si je joue devant 4000 personnes, ce n'est pas juste à cause de mon nom», dit-il.

À Montréal comme dans les villes d'Amérique du Nord, la scène électro a ses limites en raison de l'heure hâtive de la fermeture des bars. «Avec un

club qui est obligé d'arrêter de vendre de l'alcool à 3h et des gens qui ne sortent pas avant 1h du matin, c'est mathématiquement impossible d'avoir une bonne programmation internationale», explique Guillaume Coutu-Dumont, qui songe à faire des heures d'ouverture des bars une «croisade» quand il reviendra vivre à Montréal avec sa petite famille – ce qui est dans ses plans.

Prolifique, le musicien mène de front plusieurs projets: son duo Chic Miniature avec Ernesto Ferreyra, Destination Danger avec Oleg Poliakov, de même que sa collaboration avec le groupe The Side Effects, composé de Nicolas Boucher, Sébastien Arcand-Tourigny, Marc-André Charbonneau et du chanteur san-franciscain Dave Aju. Un album est par ailleurs en chantier avec The Side Effects.

Avec un diplôme en percussions latines et classiques, en plus d'études en composition électro-acoustique, Guillaume Coutu-Dumont peut musicalement toucher à tout. «C'est ce que j'aime le plus: être en studio pour faire ma musique. Tout ce qui fait des sons, ça m'intéresse», dit-il.

Il a par ailleurs un autre projet audiovisuel, baptisé *Museum*, avec son frère, le photographe et artiste multidisciplinaire Gabriel Coutu-Dumont. «C'est assez cinématique», annonce celui qui aimerait un jour composer de la musique pour le cinéma et la télé. «Le boum boum, c'est l'un, mais à un moment donné...»

«Le dance floor est un format que j'adore, mais je mixerais mes morceaux différemment si ce n'était pas fait pour les clubs, précise-t-il. Il reste que j'essaie de faire des trucs qu'on peut écouter dans d'autres circonstances. Faire juste de la musique de club, je ne pense pas en être capable.»

Le facteur Berlin

Passer plusieurs jours à Berlin, c'est comprendre pourquoi tant d'artistes décident de s'y installer. Les loyers sont raisonnables, l'urbanisme est en pleine mutation, les lois sont



ILLUSTRATION GABRIEL COUTU-DUMONT

Le musicien montréalais Guillaume Coutu-Dumont se produira au Costa Rica, en République dominicaine, à Ibiza, à Amsterdam et en Irlande au cours des prochaines semaines.

peu sévères et il y a une forte communauté artistique. C'est une ville de grands remous historiques et de liberté, où tout semble possible.

Il y a quatre ans, Guillaume Coutu-Dumont et son frère ont fait partie d'une cohorte d'artistes montréalais (Mike Shannon, Deadbeat, The Mole, Ernesto Ferreyra) qui ont décidé d'élire domicile dans la capitale allemande. «Le bassin de population est plus grand en Europe, donc on peut survivre dans l'underground», explique le musicien. Il y a également une grande «culture du club», avec des boîtes de nuit de renommée internationale, comme le Fabric, à Londres, ou le club Amnesia, à Ibiza. Et en habitant à Berlin, c'est plus facile de partir et revenir des week-ends «sans 12 heures d'avion».

Le musicien québécois songe néanmoins à revenir vivre à Montréal. En attendant son retour, il vante l'importance

LES SORTIES DE LA SEMAINE

- > *Ma petite Mam'zelle de chemin*, Ingrid St-Pierre
- > *Born This Way*, Lady Gaga
- > *Diva Latina*, Arielle Dombasle
- > *Diamonds & Plastic*, Ian Kelly
- > *Ring N' Roll*, Catherine Ringer
- > *Director's Cut*, Kate Bush
- > *Strictly Whatever*, Harry Manx et Kevin Breit
- > Éponyme, NKOTBSB
- > *Torches*, Foster The People
- > *Demolished Thoughts*, Thurston Moore
- > *Valleyheart*, She Wants Revenge
- > *Pala*, Friendly Fires

du festival MUTEK, dont la 12^e présentation aura lieu très bientôt, du 1^{er} au 5 juin. «Le travail qu'ils font pour attirer des gens, c'est incroyable. Pour moi, MUTEK a été l'un des instigateurs de ce que je fais.»

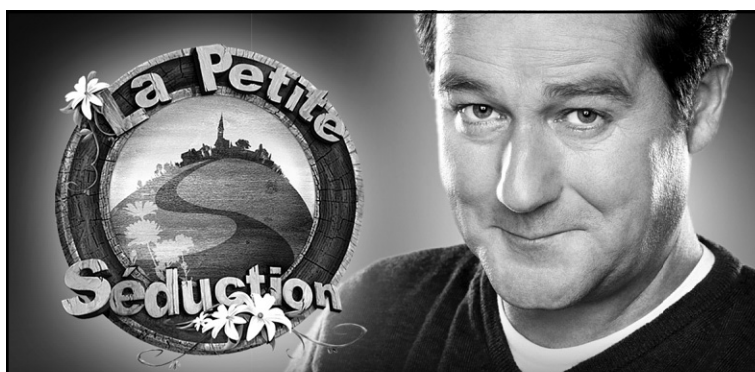
EN RAFALE

> Le rappeur Lil Wayne sera en spectacle au Centre Bell, le 17 août, avec Rick Ross, Keri Hilson et Far East Movement comme invités. Les billets seront mis en vente samedi.

> Le producteur Blue Skies Turn Black a aussi annoncé trois spectacles: Peter Bjorn and John à La Tulipe le 5 septembre, James Blake au Club Soda le 2 octobre et Explosions In The Sky le 6 octobre au Métropolis.

> Rufus Wainwright prendra un virage pop sur son prochain album, lui qui entrera sou peu en studio à New York avec le réalisateur Mark Ronson (Amy Winehouse, Lily Allen, Adele).

> Les 14 élèves de dernière année de l'École nationale de la chanson de Granby se produiront vendredi soir à L'Astral, avec un spectacle qui s'intitule *Quand les refrains s'emmèlent*.



CE SOIR 20 H
TÉLÉVISION

À Saint-André-d'Argenteuil William Deslauriers électrisant!

William et Dany arrivent sur les chapeaux de roues à Saint-André-d'Argenteuil, dans les Laurentides. Branché au barrage de Carillon, le jeune chanteur est... électrique!

Lorsqu'un souvenir d'adolescence le rattrape, il doit se mouiller. En apprenant que la musique occupera une nouvelle place au village, l'initiative lui va droit au cœur.



LA PRESSE

Vent neuf sur Nuits d'Afrique

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Comme pour bon nombre de Montréalais, juillet sera le mois du déménagement à Nuits d'Afrique.

Pour son 25^e anniversaire, qui aura lieu du 12 au 24 juillet, le plus vieux festival «world» de Montréal déplace son volet extérieur du parc Émilie-Gamelin au tout nouveau «Parterre» du Quartier des spectacles, où était jadis située la scène blues du Festival de jazz.

«C'est un gros défi pour nous, admet Frédéric Kervadec, programmateur international. Toute la logistique est à revoir. Mais comme le festival a 25 ans, on voulait vraiment marquer le coup. Quand on nous a proposé le Quartier des spectacles, on a saisi l'occasion.»

Ce changement de lieu n'a pas seulement valeur de symbole. Il devrait permettre à Nuits d'Afrique d'aller chercher un autre public, qui fréquentait plus ou moins la zone Émilie-Gamelin. Sans compter qu'il y aura plus d'espace pour faire de plus gros concerts. «De 8000, notre capacité est montée à 15 000 places», souligne Frédéric Kervadec.

Ceci expliquant cela, les organisateurs ont mis le paquet pour la programmation à la belle étoile, qui se tiendra pendant le dernier week-end. C'est la pop star ivoirienne Meïway, roi du zoblazo, qui ouvrira le bal le 21 juillet et les légendes antillaises Kassav', habitués du festival en salle, qui le clôtureront le 24 juillet. Entre les deux, on retrouvera la Malienne Oumou Sangaré et la formation congolaise Soukous Stars reformée pour l'occasion, ainsi qu'une pléiade d'artistes world locaux et le fameux Village Nuits d'Afrique, qui migre lui aussi vers le Quartier des spectacles.



PHOTO FOURNIE PAR NUITS D'AFRIQUE

Le rockeur Bombino sera un des visages à découvrir aux 25^e Nuits d'Afrique.

Afrik electronik

Et à l'intérieur maintenant? Clin d'œil aux 25 ans du festival, la légende Makossa Manu Dibango ouvrira le festival le 13 juillet au Métropolis. Le saxophoniste de 77 ans – qui n'est pas venu au Québec depuis une demi-douzaine d'années – reprendra tous ses classiques à la sauce actuelle, dans le sillon de *Makossa 2.0.*, son nouvel album.

Ce sera, de loin, le plus important événement en salle, où la plupart des concerts seront plutôt axés sur les découvertes. On pense entre autres à la bassiste funky ivoirienne Manou Gallo, accompagnée du groupe hollandais Van Merwijks Music Machine (12 juillet, Cabaret du Mile End), au chanteur pop Kenyan Makadem, connu pour sa chanson-hommage à Barack Obama (12 juillet, Balattou), à Meklit Hadero, auteure-compositrice folk-jazz d'origine éthiopienne (14 juillet, Cabaret du Mile End), au rockeur touareg nigérien Bombino (19 juillet, Balattou) ou aux nouvelles stars du «néo-trad» guinéen, Les Espoirs de Coronthie (20 juillet, Cabaret du Mile End).

À découvrir encore davantage: une nouvelle série «soundsystem», qui se tiendra à la SAT pendant toute la durée du festival. On pourra y danser jusque très, très tard au son de DJ «ethno-techno» comme Boogat et Poirier, du Québec, Dos Mundos et DJ Kyabu, de Toronto, ou Mr OK, de Port-au-Prince.

Mises sur pied avec la bande du *Masala Sound System* – émission phare de CISM –, les Soirées Masala Sono annoncent les nouvelles couleurs de Nuits d'Afrique, qui souhaite renouveler sa palette et son public. «C'est un vent nouveau. On veut se positionner comme référence en musiques du monde. Et cette avant-garde fait partie des nouvelles tendances», résume Frédéric Karvalec.

À noter que ce «spécial 25^e» bénéficiera d'un budget plus important. Frédéric Karvalec parle d'un «investissement», mais selon la codirectrice Suzanne Rousseau, les chiffres définitifs ne seront confirmés qu'à la fin du festival.

Nuits d'Afrique, du 12 au 24 juillet. Info: www.festivalnuitsdafrique.com

ARTS VISUELS / Déjà - Grand déploiement du MACM

100 œuvres prennent l'air... du temps

ÉRIC CLÉMENT
CRITIQUE

Pour la première fois de son histoire, le Musée d'art contemporain de Montréal utilise toutes ses salles pour exposer une centaine des œuvres de sa collection. *Déjà - Grand déploiement de la Collection* est une randonnée artistique et ludique au paradis pluriel des artistes d'aujourd'hui.

C'est Josée Bélisle, conservatrice des 7600 œuvres acquises par le musée, qui s'est échinée à sélectionner cette centaine d'œuvres, puis à dresser un portrait de l'art contemporain en choisissant et en organisant les œuvres selon des thématiques ou des axes de lecture tenant compte

installé deux immenses voilages noir et blanc en forme de robe qui tournent autour d'un axe à la manière d'un derviche tourneur. Cette installation interactive (on peut se placer à l'intérieur des voilages) d'Ann Hamilton est en harmonie avec l'œuvre de Gary Hill qui s'intitule... *Dervish*.

Installée dans une pièce sombre où l'on entre à tâtons et où nos yeux s'adaptent petit à petit à l'obscurité, *Dervish* est une installation visuelle et sonore qui rappelle les danseurs turcs aux tourbillons rituels et enivrants. Pour illustrer la surabondance d'images, de sons et d'informations qui caractérise notre modernité, Gary Hill nous la fait ainsi vivre en nous gavant de stimuli animés et sonores.

La salle Nahum et Sheila Gelber présente les Grands archétypes, des œuvres de grande taille, comme deux statues géantes de David Altmejd, son *Dentiste* vêtu de miroirs et son *Berger* des neiges, tout de crin, de luisance et de quartz.

Couché sur le sol, le *Gisant* de plomb de Marc Quinn est original et intrigant. Les *Boat People* d'Alfredo Jaar, représentés par des photos révélées par des petits miroirs muraux, est une œuvre émouvante où la liberté croise le destin sur les flots.

À noter aussi dans cette salle l'igloo en acier et vitres cassées de Mario Merz, une très belle œuvre d'Ed Pien, encrée et découpée dans du matériau réfléchissant, et un essai sur le reflet par Nicolas Baier.

Dans la salle Liliane et David M. Stewart, photographies et sculptures conversent et racontent notre monde qui bouge. Une forêt d'acier de Michel Goulet fait de l'ombre à la photo en surplomb d'un intérieur urbain délabré d'Alain Paiment. Plus loin, avec *Le corps du ciel*, Geneviève Cadieux accorde le gris des nuages au bleu d'une peau.

La salle 1 est un lieu à géométrie variable: deux immenses tunnels concentriques de Bruce Nauman côtoient un bloc de dolomite d'Ulrich Rückriem, les cercles de grès pour Richard Long et de peintures sombres pour Claude Tousignant, sans parler du cône de graisse de Royden Rabinowitch (ne pas toucher, ça tache!), que les employés du musée ont recréé sur place



PHOTO FOURNIE PAR LE MACM

La salle Nahum et Sheila Gelber présente les Grands archétypes, des œuvres de grande taille, comme le *Berger* de David Altmejd (notre photo).

avec des barils de graisse sous haute pression.

Œuvre majeure de Louise Bourgeois, *The Red Room - Child* est enfin une invitation au regard intérieur de l'extérieur des choses. L'envers des apparences,

dit Josée Bélisle, qui signe là un grand moment d'art pour un musée qui réussit pleinement et en grand son (re)déploiement.

Du 26 mai au 4 septembre.
Info: www.macm.org

La conservatrice Josée Bélisle signe un grand moment d'art pour un musée qui réussit pleinement et en grand son (re)déploiement.

«de leurs affinités structurales et conceptuelles», comme elle dit.

Il serait fastidieux et inutile de décrire ici toutes les œuvres magistrales que le public peut aller admirer dès demain, de préférence avec en main le magazine gratuit du musée qui fournit des explications bien utiles pour la compréhension des œuvres. Difficile aussi d'en privilégier certaines par rapport à d'autres.

Disons que l'expérience qui m'a le plus fasciné est liée aux œuvres de la salle Joseph A. Simard. La commissaire y a

La salle 7 contiguë présente *Soliloquy*, une vidéo projetée par l'artiste d'origine iranienne Shirin Neshat qui met en parallèle la condition féminine en Occident et dans les pays musulmans. De très belles images de l'Orient chatoyant et un contraste saisissant entre tradition et modernité pendant 17 minutes.

Non loin de là, les photos circulaires de Luc Courchesne, les bustes à la gloire de Bach, par Raymond Gervais, et le *We Were in Kyoto* très ludique du couple Kabakov nous invitent au voyage et au plaisir.

FTA / Photog

Au-delà des clichés

Comment fait-on pour supporter notre plat quotidien, avec son lot de futilités, après avoir été témoin des guerres en Irak, en Afghanistan ou au Liberia? Comment vivre à peu près normalement son « retour à la maison »? C'est ce qu'aborde *Photog*, performance photographique basée sur les témoignages de trois photographes, dont l'un vient de perdre la vie en Libye.

JEAN SIAG

Créée l'an dernier à Toronto, *Photog* est née d'une interrogation: pourquoi sommes-nous aussi déconnectés de ce qui se passe dans certains pays? Pire, pourquoi sommes-nous devenus insensibles aux « situations difficiles » qui nous sont rapportées d'un peu partout dans le monde? Pourquoi cet aveuglement volontaire?

« Consciemment ou non, on se détourne systématiquement de ces questions-là, estime Jay Dodge, acteur vancouverois qui interprète le rôle de Thomas Smith dans *Photog*. Alors, nous nous sommes tournés vers trois photographes de guerre qui,

eux, ont décidé d'y faire face, mais qui, en même temps, ont de la difficulté à concilier leurs deux mondes: professionnel et personnel. »

Jay Dodge et sa collègue Sherry Yoon ont mené trois longues entrevues (filmées) en 2008 avec la Canado-Irakienne Farah Nosh et l'Américain Michael Kamber, tous deux collaborateurs au magazine *Time* et au *New York Times*, mais aussi avec Tim Hetherington, correspondant anglais de plusieurs magazines, dont le *Vanity Fair*, mort en Libye le 20 avril dernier, à qui les créateurs ont décidé de dédier le spectacle présenté au FTA.

« Ces photographes n'étaient pas habitués à se faire poser

des questions aussi intimes sur ce qu'ils vivaient, explique Jay Dodge, lors d'une conversation téléphonique de Vancouver. Une fois la confiance établie, cela a donné lieu à des entretiens extraordinaires. Et puis, nous avons eu accès à des centaines de leurs photographies. »

Rentrer chez soi

Le dénominateur commun des trois photographes? Leurs difficultés à rentrer chez eux. À vivre une vie « normale ». L'un d'entre eux a même acheté un terrain de quatre acres, en Colombie-Britannique, où il passe ses vacances, raconte Jay Dodge. Dans une jolie maisonnette, croyez-vous? Même pas! À l'extérieur, à même le sol, vierge de toute construction.

C'est bien là un des nombreux paradoxes soulevés par les créateurs: pour continuer de vivre sans ce décalage destructeur, ces photographes (on pourrait parler aussi des journalistes) n'ont qu'une solution: retourner dans ces pays éprouvés. Paradoxalement, plus ils s'y rendent, plus ils se sentent impuissants, ou

alors plus ils deviennent eux-mêmes insensibles. Ce qui nous ramène à la case départ.

C'est d'ailleurs cette même réflexion qui est à l'origine de *La porte du non-retour*, de Philippe Ducros, qui nous propose (à la maison de la culture Frontenac) un parcours photographique commenté de ses voyages au Togo et en République démocratique du Congo. Pourquoi je fais ces voyages extrêmes? se demande-t-il. Pourquoi je me sens responsable de ce qui s'y passe? Et qu'est-ce que mon intérêt pour ce pays va changer?

Allez dire après que les artistes sont apolitiques!

Toujours est-il que *Photog* met en scène une photographie, Thomas Smith, qui doit rentrer d'Irak, où il se trouve, parce qu'il se fait évincer de

son appartement. Jay Dodge et Sherry Yoon se sont amusés à superposer les deux réalités: celle du quotidien de l'homme chez lui, à la maison, et celle qu'il vit en Irak, avec la projection de photographies à l'appui.

Comment ressort-on d'un projet aussi intense que celui-là? « C'est parfois difficile, admet Jay Dodge, parce que nous sommes, nous aussi, indirectement, témoins de ce qui se passe dans ces pays maintenant. Je pense que ça a changé le regard qu'on porte sur notre travail. Sur la pertinence et la valeur réelle des projets que nous menons. »

Photog, du 28 au 30 mai à la Cinquième Salle de la PdA; *La porte du non-retour*, jusqu'au 11 juin à la maison de la culture Frontenac.

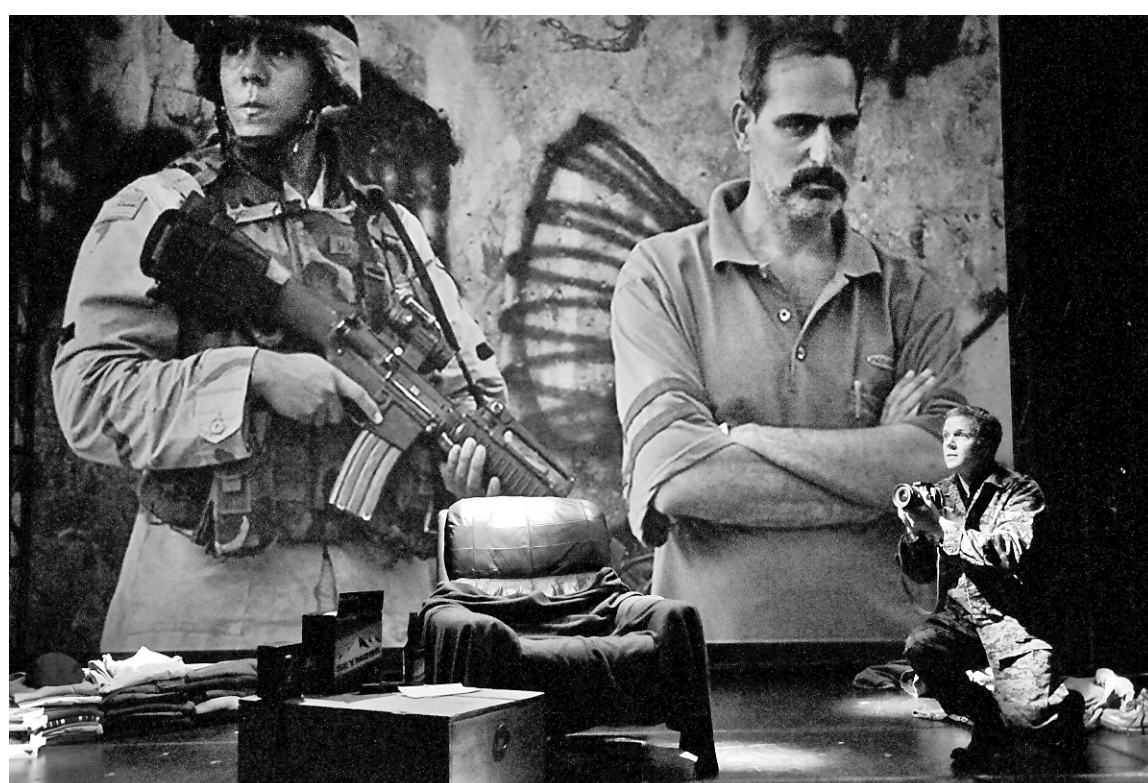


PHOTO MICHAEL KAMBER, FTA

À travers *Photog*, le comédien Jay Lodge (notre photo) et sa collègue Sherry Yoon abordent la réalité de trois photographes de guerre, dont l'un a perdu la vie il y a quelques semaines en Libye.

LA PRESSE

cyberpresse.ca



INVITENT 100 PERSONNES
À LA PREMIÈRE DU FILM



LE JEUDI 16 JUIN À 19 H 00
AU CINÉMA QUARTIER LATIN
350, rue Émery, Montréal

POUR PARTICIPER RENDEZ-VOUS SUR
WWW.CYBERPRESSE.CA/CONCOURS

Le concours débute sur le site web le 25 mai et se termine le 31 mai 2011. Le tirage aura lieu le 1er juin. Cinquante (50) gagnants recevront par la poste ou par courrier une invitation pour deux personnes. Règlements du concours disponibles sur www.cyberpresse.ca/concours

À L'AFFICHE DÈS LE 17 JUIN!

f ArbreDeLaVie

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

I MUSICI / Jean-Marie Zeitouni

Vers de nouveaux horizons

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Un peu plus d'un quart de siècle après sa fondation par le dévoué Yuli Turovsky, I Musici de Montréal entrera bientôt dans une nouvelle phase de son histoire avec un nouveau chef. Jeune et énergique, Jean-Marie Zeitouni veut amener la formation vers de nouveaux horizons au cours des prochaines années.

«J'ai des projets en tête et on a déjà commencé à en discuter, dit-il. Je souhaite agrandir le répertoire, diversifier la programmation et faire prendre à I Musici une plus grande place sur la scène montréalaise. Nous allons travailler du répertoire que l'orchestre n'a jamais abordé. Je dois encore prendre conscience des budgets pour voir à quel rythme cela pourra se faire.»

Impossible, toutefois, de lui soutirer davantage d'indices quant à ce répertoire inexploré! «Il ne faut pas oublier que ma première saison complète avec eux commencera à l'automne 2012», dit-il.

On pourra toutefois avoir un aperçu de l'avenir dans la programmation de la prochaine saison, annoncée aujourd'hui, et à laquelle il a ajouté son grain de sel. Au cours de la saison 2011-2012, il dirigera seulement trois programmes, tandis que les autres seront confiés à des chefs invités.

Sur le plan du son, avec un nouveau chef vient forcément une nouvelle approche.

«I Musici est un groupe qui a déjà beaucoup de qualités et une personnalité forte, dit-il. J'ai également une personnalité forte, et ça me fait plaisir de leur laisser de la place, mais quand j'entends du répertoire, que ce soit classique, baroque ou romantique, j'ai dans la tête et dans l'oreille une certaine sonorité et une certaine



PHOTO ÉRICK LABBÉ, LE SOLEIL

Jean-Marie Zeitouni aura la chance de piloter un important changement dans l'histoire d'I Musici, lui qui deviendra seulement le deuxième chef de l'ensemble fondé il y a 25 ans par Yuli Turovsky.

approche du phrasé. Quand on a donné un concert ensemble au printemps dernier, on avait déjà commencé à travailler dans cette direction. On a fait des choses assez différentes de ce à quoi ils étaient habitués. Ce sont des gens qui aiment travailler dans les détails et la subtilité, et ça tombe bien, car c'est ce que j'ai envie de faire.»

Columbus

Ce vent de changement – appelons-le «l'effet Zeitouni» – se fait déjà sentir avec le Columbus Symphony, dont il a pris les rênes il y a à peine sept mois. Musiciens et observateurs s'entendent pour dire

qu'il est en train d'amener l'orchestre «ailleurs», et pour le mieux, peut-on lire dans la presse locale.

davantage en tenant compte des particularités de chaque compositeur, et de créer des sonorités caractéristiques en

«Avant, le chef était au sommet de la pyramide et disait aux gens quoi faire et comment le faire. Aujourd'hui, je le vois plutôt comme quelqu'un placé à la base de la pyramide pour soutenir son monde.» – Jean-Marie Zeitouni

«Columbus a un orchestre qui joue très bien, mais qui manquait de variété dans le son; c'était trop uniforme, dit-il. J'avais envie que l'on joue

fonction du répertoire. Par exemple, avec la musique française, en allant chercher un jeu plus cristallin, plus transparent.»

MEG Montréal affiche ses couleurs

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Ne restait plus que lui, petit cachottier: le festival MEG Montréal, arrimé à Osheaga, lève un coin du voile sur la programmation de ses festivités qui se tiendront dans différents lieux de la ville – ainsi que sur le fleuve! – du 28 au 31 juillet. Beau coup de filet, le 13^e festival attire un jeune et célèbre retraité: James Murphy, ex-leader de LCD Soundsystem.

Le 2 avril dernier, LCD Soundsystem a fait ses adieux au Madison Square Garden, après 10 ans de dance-punk enjôleur et trois albums de grande qualité.

Déjà la retraite pour son fondateur James Murphy? Il semble bien que non: le MEG Montréal fait la paire avec Osheaga (son volet «En ville») pour présenter la soirée Special Disco Version avec les hôtes Murphy et Pat Mahoney, ex-batteur du LCD Soundsystem, le samedi 30 juillet à l'Olympia. Pour la petite histoire, les deux comparses ont conçu le 36^e chapitre de la série de mix *FabricLive*, en 2007.

Le lendemain soir, le festival organisera sa fameuse croisière musicale à bord du *Cavalier Maxime*. Départ peu avant minuit (et retour à 3 h) avec un trio d'artistes: les Américains de Designer

Drugs (techno/house), le DJ français Toxic Avenger (électro/house/breaks) et le duo belge Party Harders (électro).

De plus, MEG Montréal investira un des bars les plus courus par les danseurs ces temps-ci, le Belmont, pour deux soirées les vendredi 29 et samedi 30 juillet. La première sera dubstep, avec l'ex-champion DMC américain DJ Craze, secondé des talents locaux The Killabits, Adventure Club et Construct. La soirée du samedi sera électro avec le Français Danger, l'Américain Vakkuum et le trio montréalais Black Tiger Sex Machine.

MEG Montréal promet de dévoiler une seconde vague d'invités musicaux début juin.

Nous devrions également recevoir plus d'information à propos de la programmation du MMOI, le MEG Montreal Osheaga International, décrit sur le site web comme «le rendez-vous des professionnels de la musique» visant à réunir agents, promoteurs, gérants «et autres acteurs-clés» de l'industrie à échanger sur les enjeux qui les préoccupent dans leur métier respectif.

Plus d'info à megmontreal.com et mmo.i.ca

FLASH

Little Scream au Il Motore

Originaire de l'Iowa et désormais confortablement installée à Montréal, Laura Sprengelmeyer récolte ces temps-ci d'édouieuses critiques pour *The Golden Record*, son premier album, lancé il y a quelques semaines sous étiquette Secretly Canadian. L'auteure, compositrice et interprète a rassemblé la crème des artisans de la scène locale – dont des membres d'Arcade Fire et A Silver Mt. Zion – pour confectionner ce lumineux et sensible album qui se balade entre douceur et fermeté. Elle fait ce soir sa rentrée printanière et son lancement montréalais au Il Motore (179, rue Jean-Talon Ouest), entourée des collègues Rebecca Foon, Marcus Paquin et Jess Robertson, alias November May. Plus de détails sur blueskiesturnblack.com – Philippe Renaud, collaboration spéciale

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	
SRC	Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction	Pénélope McQuade / Serge Postigo	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Kiwis et hommes / Jacques Salomé				
TVA	TVA nouvelles	TVA nouvelles	Sucré salé	Oeufs d'or	Les Gags	J. Pour Rire: Gala / François Morency	Le combat des toques	TVA nouvelles	23h15 Le match	NED KELLY... 2h00				
V	Zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Génération séduction	Wipeout	Flashpoint / Sans famille	Un gars le soir	Dumont	Bête, bête, bête	Call TV			
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Tactik	Malcolm	Les francs-tireurs	L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT DE L'ÉCOLE (2008)	22h40 Une pilule, une p'tite granule	23h40 Questions				
CBC	CBC News		Coronation Street	22 Minutes	For Laughs: Gags	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Lightning de Tampa Bay - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)				CBC News: The National				
CTV-M	Dr. Phil		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	American Idol / Winner				Criminal Minds: Suspect Behavior	CTV National News	CTV News		
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Mastodon in the Bedroom	NCIS / Defiance	Friday Night Lights / Perfect Record	News Final	Tube Tales			
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	The Middle	Modern Family	Modern Family	Cougar Town	Happy Endings	ABC 22 Local News	23h35 Nightline	
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Criminal Minds / The Thirteenth Step			Criminal Minds: Suspect Behavior	Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	American Idol / Winner			Fox 44 News	Met Your Mother	Entourage		
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Minute to Win It Partie 1 de 2	Minute to Win It Partie 2 de 2	Law & Order: L.A. / Angel's Knoll		Newschannel 5	23h35 Jay Leno		
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour	King / Ahmad Khan	Art Express	Scully World Show	Nova / Secrets of the Parthenon	Secrets of the Dead		BBC World News	Charlie Rose	
SHOW	Sea Patrol		Relic Hunter		King / Ahmad Khan		TERMINATION POINT (2007) avec Jason Priestley, Ben Ayres, Gary Hudson.	XIII				NCIS / Power Down		
ARTV	Les Contes d'Avonlea Partie 1 de 2		Terre humaine / Le Campus fait jaser	Jardins	Rumeurs	La liste	PRÊTE À TOUT (1995) avec Joaquin Phoenix, Matt Dillon, Nicole Kidman.	Infoman		Les 5 prochains	Vente de garage			
CD	Les hommes-requins		Mythes urbains / Mythes urbains	Ça bouge en grand		Toujours plus grand / Sous-marin	Voyage d'enfer / Caracas	Un tueur si proche		Biographies / Drew Barrymore				
Cinépop	16h30 * LA FABR...	17h50 LE MOMENT DE VÉRITÉ (1984) avec Pat Morita, Elisabeth Shue, Ralph Macchio.				LA FILLE DE NEW WATERFORD (1999) Nicholas Campbell.	21h45 LE CRI DE LA LIBERTÉ (1987) avec Denzel Washington.	Penelope Wilton, Kevin Kline.	0h25					
EV	Les nouveaux paradis / Laos		Nomades Land / Niger		Seul contre la nature / Îles du Pacifique	Pékin Express: Duos de choc / La grande finale dans les rues de Pondichéry	Ushuaia Nature Partie 1 de 2	Foudre	Foudre					
HI	JAG / L'ange gardien		Mordus des blindés / Le Panther		Les Navy Seals / Vietnam	Kaamelott / Praeceptores	NCIS enquêtes spéciales	Generation Kill / L'arrivée du scribe						
MMAX	Les années		Génération 90		Benezra reçoit	Danser pour la gloire	Housewives: Les vraies	Benezra reçoit						
MP	Nitro Circus	Palmarès			L'univers M+	Les Dudesons	Danse ou crève!	French Kiss	French Kiss	Bienvenue à Jersey Shore	Bienvenue à Jersey Shore			
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI			RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports	
S+	C.S.I.: Les experts / De si jolis chats		Veronica Mars		C.S.I.: Miami / La chute	Brigade maritime / Sur la piste				Army Wives / Le prix Spencer	Doc / Une star est née			
SE	16h35 * LIBERTÉ (2009) Marc Lavoiné.				SEXE À NEW YORK 2 (2010) avec Kristin Davis, Cynthia Nixon.	Sarah Jessica Parker.	LE RETOUR DE NANNY MCPHEE (2010) Emma Thompson.	22h50 RELATIONS SECRÈTES (2010) Amanda Righetti.	0h20					
TFO	Prêt, pas prêt	Moitié, Moitié	Stella et Sacha	Le Dino train	Relief	Naufragés des villes / Grandir pauvre	MIFUNE (1999) avec Iben Hjejle, Sidsé Babbett Knudsen, Anders W. Berthelsen.	Citadins du rebut / Compte sur toi						
TV5	Prends sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Spécimen / La vérité sur les menteurs	Idées de grandeur	Mariage-meubles	Un village français / Le choix	Au siècle de Maupassant / L'écornifleur	Hors série	Mixeur	TV5 le journal	23h35 MUMU 1h10		
VIE	Lisa Williams: Dialogue avec les morts		L'espace d'un été	Déco sur mesure		Mariages sucrés / Gâteau corset	Décore ta vie	Le BBQ de Louis	Recettes vedette	Dites oui à la robe				
Z	Mélinna, entre deux mondes		La porte d'Atlantis		Jobs de bras	Comment c'est fait	The Gates / Un pieu dans le coeur	Doctor Who Partie 1 de 2	Dollhouse / Incognito		Les stupéfiants			
RDS	15h00 * LCH Hockey	Le sport au Québec	Sports 30		Légendes	Hockey 360°	LNH Hockey Boston vs Tampa Bay (D)			Sports 30	FIT Tennis			
SPN	Prime Time Sports		Hockeycentral	SN Connected		LCH Hockey / St. Michael's Majors de Mississauga c. Attack d'Owen Sound - Coupe Memorial (D)		Ultimate Fighter 13			Sportsnet Connected			
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		That's Hockey	Interruption	E:60	NBA Basketball / Thunder de Oklahoma	City c. Mavericks de Dallas - Séries éliminatoires (D)		SportsCentre			
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	101 Dalmatiens	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Les zybrides	Jimmy l'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Stoked	Les Simpson	Family Guy	Têtes à claques	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Cory: dans la place	Hannah Montana	Dance Academy	H2O	Dans le trouble	VRAK la vie	Dans le trouble	Famille parfaite	Les frères Scott / Surprise sur prise	70	M. changement	Fan Club	Degrassi, nouvelle	

VIVRE

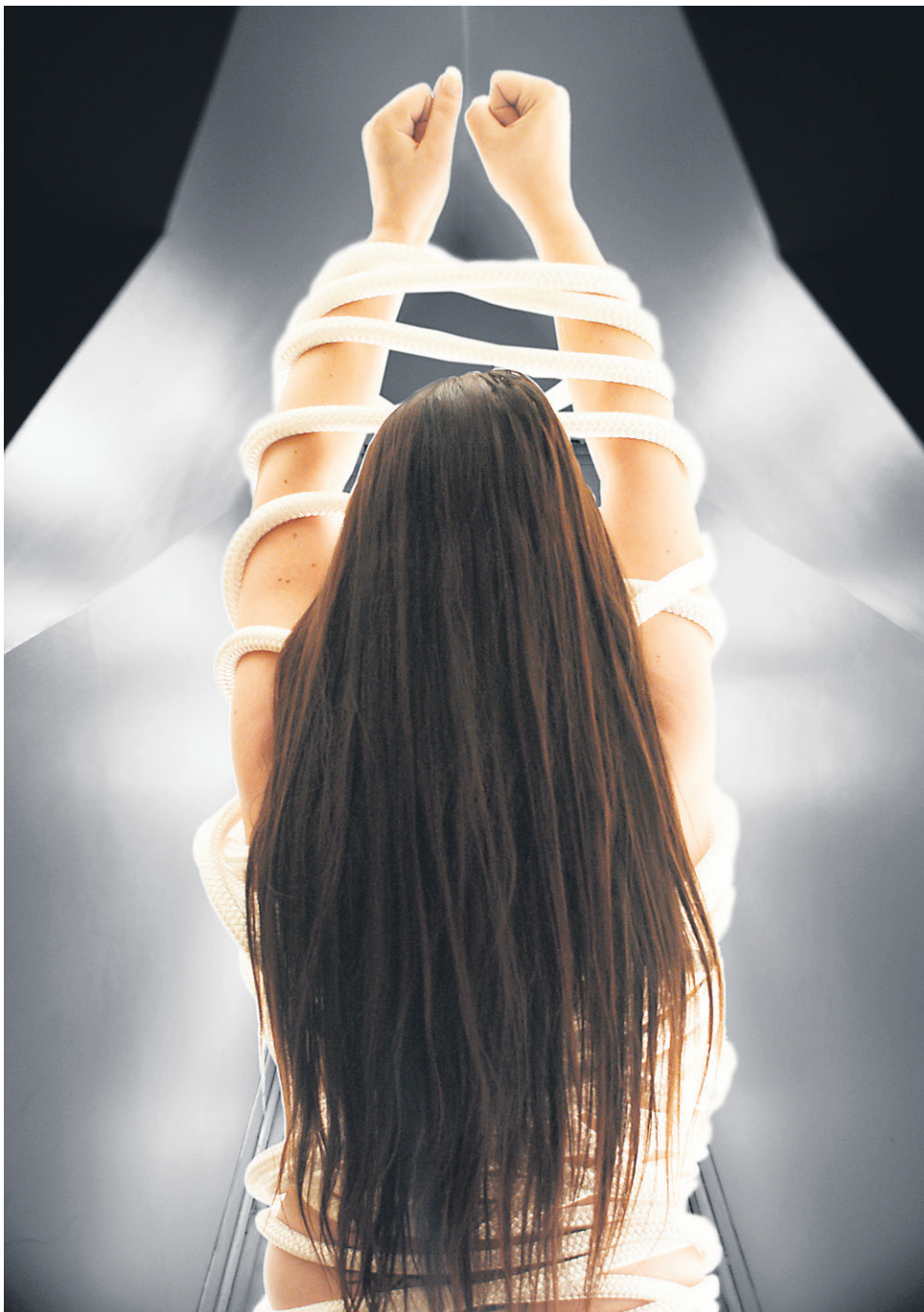


PHOTO FOURNIE PAR AGIR, ART DES FEMMES EN PRISON

Finalité finale est une œuvre de Geneviève Fortin, ex-détenue, qui était en transition à la maison Thérèse-Casgrain pendant le projet *Agir – art des femmes en prison*. « J'ai voulu exprimer comment en prison, on est en captivité, explique-t-elle. On est dans un environnement exigü et c'est dur de rester sain dans un environnement aussi malsain. »

SOCIÉTÉ

DES DÉTENUÉS EXPOSENT ET S'EXPOSENT

Si elles sont en dedans, c'est qu'elles l'ont mérité, dit-on. C'est qu'elles l'ont choisi, croit-on souvent. Et si on croyait mal? Et si derrière chaque femme détenue, il y avait aussi une mère, une sœur, une voisine, bref, une personne au parcours beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît? Un être humain capable, outre de délits, d'écrire, de chanter, de danser? En un mot: de créer? Une expo inusitée, dure et bouleversante à la fois, aborde la question.



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE.

Ruth Gagnon, directrice générale de la Société Élizabéth Fry du Québec (à gauche), et Aleksandra Zajko, coordonnatrice de l'exposition (à droite), en compagnie de Geneviève (au centre), l'une des 49 participantes du projet *Agir – art des femmes en prison*.

SILVIA GALIPEAU

« Je veux juste dire au monde qu'on n'est pas seulement des criminelles. J'ai été autre chose, moi, avant de faire ça », dit aussi une voix anonyme dans un montage sonore présenté dans le cadre de l'exposition *Agir – art des femmes en prison*, qui s'ouvre vendredi à la galerie Eastern Bloc.

« Derrière chaque histoire de prison, il y a une pauvre histoire. Je suis la fille de ma mère et la mère de mes fils », écrit quant à elle Josée, sur une affiche. « Je te demande pardon pour mes maladresses, je ne te blâme pas de m'en vouloir parfois », chante quant à elle Kathy, à son « p'tit loup ».

Il s'agit, sauf erreur, d'une première au Canada: 49 détenues qui exposent ainsi publiquement leurs œuvres - des montages vidéo, audio, des photos, collages et autres -, créées en collaboration avec huit artistes interdisciplinaires, entre 2008 et 2010. Née d'une association entre la Société Élizabéth Fry du Québec (un organisme visant à favoriser la réinsertion des femmes judiciairisées) et Engrenage Noir/Levier (soutenant l'art communautaire et l'art activiste

humaniste), l'expo n'est toutefois pas le fruit d'un travail d'art thérapeutique. Il s'agit plutôt d'art « communautaire ». Les huit artistes professionnels ont ainsi travaillé sur un pied d'égalité avec les femmes, à travers 11 ateliers thématiques (photo, son, danse, etc.), offerts à la fois à la Maison Tanguay, au pénitencier

On a voulu voir si la création, l'art, pouvait être un levier de motivation pour les femmes, afin de les activer, de les amener à travailler en équipe, à relever leur estime d'elles-mêmes et leur confiance en elles

— Aleksandra Zajko, coordonnatrice du projet.

de Joliette, à l'Institut psychiatrique Philippe-Pinel et à la maison de transition Thérèse-Casgrain. « L'idée, c'était d'amener des artistes professionnels en milieu carcéral », résume la coordonnatrice Aleksandra Zajko.

Objectif? « On a voulu voir si la création, l'art, pouvait être un levier de

motivation pour les femmes, afin de les activer, de les amener à travailler en équipe, à relever leur estime d'elles-mêmes et leur confiance en elles », répond-elle. Mieux, à travers l'exposition, « on a voulu que leur art sorte de la prison, qu'il soit vu par le public et que ça suscite un dialogue social ».

Pensé par la directrice artistique Vanesa Mazza, le parcours de l'exposition est aussi une véritable métaphore de la vie « en dedans »: les clôtures sont très présentes, ainsi que les petites téléphones de cellules, les tables de pique-nique et, bien sûr, les téléphones publics, seul et unique moyen de communication avec l'extérieur.

Chaque œuvre, chaque pas de danse, chaque refrain semblent crier le droit d'exister. « Y a-t-il une place pour moi, après toutes ces années? Y a-t-il une place pour moi, après toutes ces années? Y a-t-il une place? » répète ainsi une bande sonore.

Vrai, vu leur condition, la plupart des femmes détenues ne seront pas au vernissage, demain soir. Mais leur voix, elle, y sera. Et puis quelques-unes, comme Geneviève, en voie de réinsertion, seront présentes pour les représen-

ter. Fièrement. « Oui on est fières! Parce qu'on a réalisé quelque chose dont on peut être fières. Alors qu'en prison, on est là parce qu'on a fait quelque chose dont on n'est pas fières... » précise la jeune femme, qui a fait son temps au pénitencier de Joliette.

« Oui, le projet m'a changée, poursuit-elle. Je me suis rendu compte que j'étais capable de terminer un projet, de réussir quelque chose, dit-elle devant son œuvre photographique. Je n'ai jamais lâché, et regardez, aujourd'hui, je suis à l'université! Des fois, il suffit d'un coup de pouce... »

Non, les artisans du projet n'ont pas la prétention d'avoir ainsi changé toutes les femmes. Par contre, ils espèrent bien changer le regard que porte sur elles la société. « On souhaite que les gens soient touchés par leur travail, conclut la directrice générale de la Société Élizabéth Fry, Ruth Gagnon. Et qu'on reconnaisse en elles des personnes à part entière. »

Agir – art des femmes en prison, est présenté à la galerie Eastern Bloc, 7240, Clark, du 27 mai au 16 juin. Infos: www.expoagir.com

EN BREF

BROWNIES «RELAXANTS» RETIRÉS DU MARCHÉ

Un brownie relaxant à la mélatonine, conçu pour aider les adultes à trouver le sommeil, est au cœur d'une polémique aux États-Unis à la suite de l'hospitalisation d'un enfant de 2 ans. Ce brownie au chocolat vendu sous le nom de Lazy Cakes contient 8 mg de mélatonine, une hormone naturelle du corps humain qui aide à réguler les cycles de sommeil. La dose généralement administrée aux adultes aux États-Unis ne dépasse pas 3 mg. Le fabricant vend son produit comme un

complément alimentaire, en précisant qu'il est sans danger et destiné aux adultes, pour les aider à se détendre et à dormir sans danger. Cependant, l'hospitalisation d'un enfant de 2 ans qui avait goûté au brownie avant d'entrer dans un profond sommeil a poussé les autorités sanitaires de l'Arizona à retirer le produit de la vente, arguant qu'il présente un risque pour la santé des consommateurs, surtout des jeunes enfants.

— Agence France-Press



LA MÈRE BLOGUE

L'ENFANT «SANS SEXE»

« C'est l'histoire de deux parents, Kathy Witterick et David Stocker, de Toronto, qui ont décidé de relever un pari pour le moins audacieux: ne pas révéler le sexe de leur bébé, rapporte Silvia Galipeau sur La mère blogue. Déjà parents de deux garçons, Jazz et Kio, à qui ils laissent entre autres choisir librement leurs vêtements, chez les filles comme les garçons, depuis leurs 18 mois, ils ont décidé avec leur tout dernier d'oser l'ultime tabou: cacher le sexe de leur bébé. Storm de son prénom, un joli bébé blond et joufflu pourra ainsi, espèrent-ils, choisir sa véritable identité, en toute liberté. C'est le *Toronto Star* qui a rendu publique cette histoire la semaine dernière. Que pensez-vous de leur démarche? »

À lire et à commenter sur cyberpresse.ca/mere